



Piloter la performance en aquaculture

Concilier productivité biologique, rentabilité et préservation des milieux aquatiques grâce à 12 indicateurs clés pour une approche holistique de la performance.

CONTEXTE

Un secteur à l'interface du vivant et de l'industrie

Croissance mondiale

L'aquaculture représente plus de la moitié de la consommation mondiale de produits aquatiques. C'est le secteur de production alimentaire animale qui connaît la croissance la plus rapide au monde.

Le périmètre englobe l'élevage de poissons (salmonidés, tilapias, bars, daurades), de mollusques (huîtres, moules), de crustacés (crevettes) et de plantes aquatiques comme les algues.

Ce secteur se caractérise par une dépendance directe au milieu naturel : qualité de l'eau, température, oxygénation, densité d'élevage et gestion sanitaire conditionnent la survie des organismes et la rentabilité.

Le pilotage exige une triple lecture — opérationnelle, financière et environnementale — structurée en douze indicateurs actionnables sur le terrain.

Maîtriser le vivant pour sécuriser la production



Taux de conversion alimentaire (FCR)

Mesure la quantité d'aliment nécessaire pour produire 1 kg de biomasse. L'alimentation représente 50 à 70% du coût total. Un FCR de 1,2 pour le saumon est excellent.



Taux de survie

Pourcentage d'organismes vivants en fin de cycle. Un taux de 85 à 95% est visé en pisciculture intensive. Reflet direct de la gestion sanitaire.



Taux de croissance (SGR)

Gain de poids par jour en pourcentage. Permet d'anticiper la date de récolte et de planifier les flux commerciaux selon les standards zootechniques.



Densité d'élevage

Paramètre critique en kg/m^3 ou kg/m^2 . Trop faible : sous-utilisation. Trop élevée : stress et pathologies. L'optimum dépend de l'espèce et du système.

Rentabiliser un cycle long dans un contexte de coûts volatils

Coût de production par kg

Agrège toutes les charges rapportées au kg commercialisable. Intègre les pertes liées aux mortalités et déclassements. Permet de comparer la compétitivité entre sites.

Marge brute par cycle

Chiffre d'affaires moins coût de production. Les prix peuvent fluctuer de 20 à 40% en quelques mois. Éclaire les décisions de mise en charge et de récolte.

Coût de l'aliment en %

Isole le poste dominant. Permet de détecter les dérives et d'évaluer si un aliment plus performant justifie son prix par un meilleur FCR.

Retour sur capital (ROIC)

Mesure l'efficacité du capital déployé. Oriente les décisions d'expansion, de modernisation ou de conversion technologique des installations.

Réduire l'empreinte pour pérenniser l'activité

L'aquaculture dépend de la qualité des écosystèmes aquatiques tout en étant source de pressions : rejets de nutriments, produits chimiques, consommation d'énergie. La performance environnementale conditionne l'accès aux marchés et aux licences.

01

Rejets azotés et phosphorés

kg N/t et kg P/t produite. Corrélé au FCR et à la digestibilité de l'aliment.

02

Ratio FIFO

Quantité de poisson sauvage utilisée par kg produit. Un FIFO > 1 questionne la soutenabilité.

01

Consommation d'énergie

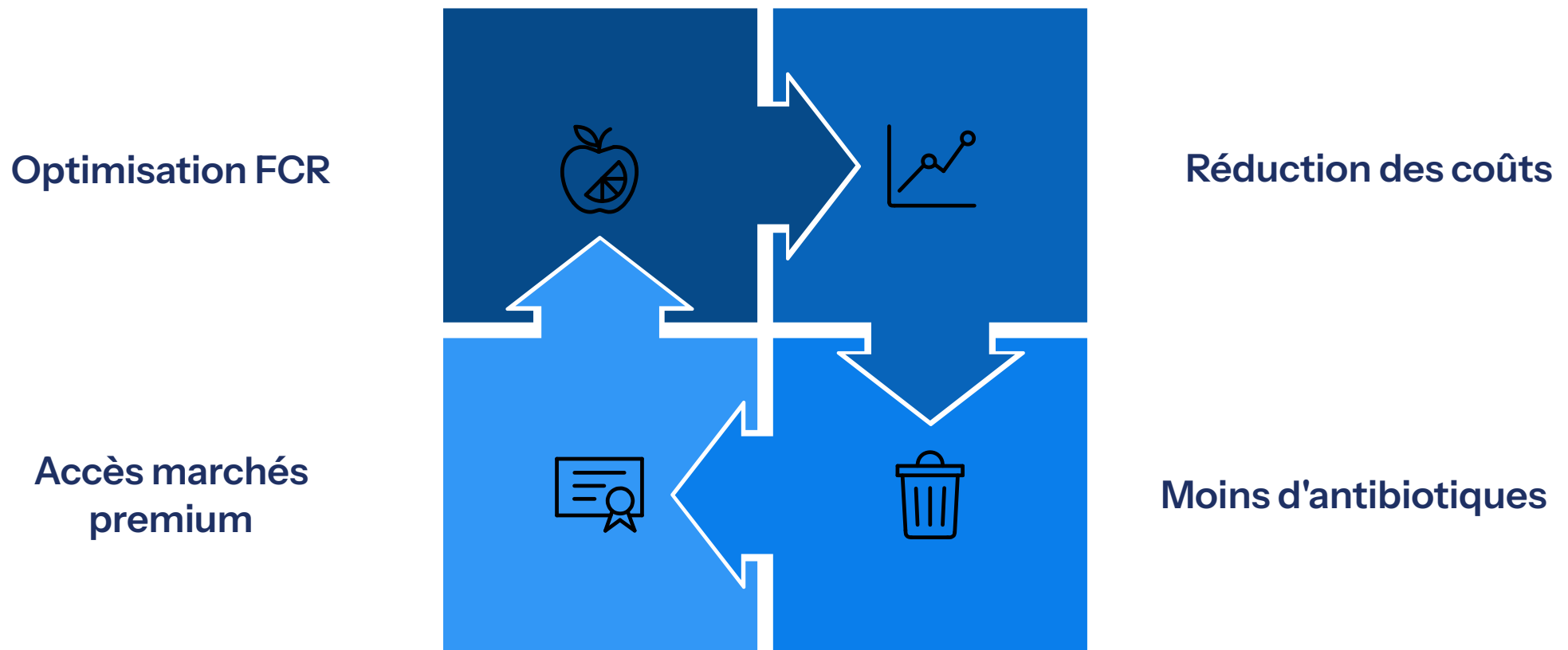
kWh/t produite. Varie selon les systèmes. Les RAS sont très énergivores.

02

Usage d'antibiotiques

Grammes de substance active par tonne. Reflète la qualité de la gestion sanitaire préventive.

Le cercle vertueux : quand biologie, finance et environnement s'alignent



L'amélioration du FCR réduit les coûts et les rejets simultanément. Des conditions d'élevage optimales améliorent le taux de survie et limitent les pathologies. Moins d'antibiotiques ouvre l'accès aux certifications durables (ASC, Bio, Label Rouge) qui permettent un positionnement prix supérieur. Ce premium finance des investissements en efficacité énergétique et technologies qui renforcent le ROIC.

En aquaculture, il n'y a pas de performance économique durable sans performance biologique, et pas de performance biologique sans respect du milieu qui porte l'élevage.